

les régions infestées par les Boxers, une société secrète qui compte des millions de membres, et, ce qu'il y a de plus grave, l'audace de ces sectaires se porte à des excès et à des violences dans les environs mêmes de Pékin et autres centres où se trouvent en ce moment les troupes internationales débarquées des navires de guerre.

Les communications avec Takou sont interceptées et celles avec Pékin sont menacées. Il est difficile de se faire une idée juste de ce qui se passe, mais les dépêches officielles des ambassadeurs à leurs gouvernements ne laissant aucun doute sur la crise agitée par laquelle passe l'empire céleste.

Que feront les puissances ? Agiront-elles ? Il est permis de supposer qu'elle perdront de vue le but immédiat de leur intervention, si les jalousies et les défiances se mettent entre elles. Pour le moment, elles paraissent disposées à recourir aux moyens extrêmes si les moyens de pression qu'elles mettent en jeu ne suffisent pas. Espérons que, d'ici à quelques jours, la situation s'éclaircira.

Une sérieuse complication, c'est que les sectaires ont la sympathie plus ou moins avouée de l'impératrice douairière et de son entourage, et qu'il n'y a pas à compter sur les troupes impériales, qui se joignent aux agitateurs. Réussira-t-on à faire revenir cette habile et astucieuse intrigante à de meilleurs sentiments, ou faudra-t-il lui forcer la main ?

En attendant, les projets se croisent, dénotant plus d'irrésolution que de fermeté. Il est évident que tout ce monde a été pris par surprise et que, sauf peut-être la Russie, les puissances ne savent comment s'orienter dans ce conflit imprévu. Pourvu que toute cette dépense de diplomatie n'aboutisse pas à des résultats aussi déplorables que ceux qui ont marqué le conflit arménien ! Il n'y a plus guère de droit ni de protection pour les faibles dans le droit international d'aujourd'hui, il n'y a que des intérêts, et les intérêts vont sûrement et lentement. Ils n'avancent qu'à petits pas, surtout quand le terrain est dangereux.

Attendons-nous à des tâtonnements.

11 juin 1900.